



## L'investissement étranger patine, dévissant de 26,24%

Les investissements extérieurs en Tunisie sont de moins en moins disponibles, baissant de 26,4%, au terme des neuf premiers mois de l'année en cours, à 1506,6 millions de dinars (MD), en comparaison avec la même période de l'année 2019, selon des statistiques de l'Agence de promotion de l'Investissement Extérieur (Fipa).

En devises, ces investissements internationaux se sont limités, à fin septembre 2020, en dollars, à 531,3 millions de dollars, et en euros, à 473 millions d'euros.

Les investissements de portefeuille (investissements en bourse), ont, eux aussi, enregistré une chute de 68,1% par rapport à la même période de l'année précédente, pour se situer au niveau de 47,7 MD, contre près de 150 MD, en 2019.

Il en est de même t pour les investissements directs étrangers (IDE) qui ont diminué de 23,2%, à environ 1459 MD, contre près de 1900 MD, en 2019.

Cette baisse a concerné tous les secteurs d'activité sans exception, au vu de la régression de l'activité économique, due à la propagation de la pandémie du coronavirus.

### **Quant El-Kamour s'en mêle !**

Le flux des investissements dans le domaine de l'énergie a diminué de 23,5%, à 601,7 MD, au vu de la baisse du prix du baril de pétrole, ainsi qu'en raison des protestations et des sit-in observés dans la plupart des zones de production, notamment la région d'El Kamour (gouvernorat de Tataouine).

De même, les investissements dans le secteur des industries manufacturières ont diminué passant de 969,7 MD, à la fin du troisième trimestre de l'année 2019, à 778,5 MD, à fin septembre 2020. Egalement, les investissements dans le secteur de service ont baissé de 47,7%.

Il est à noter que les IDE sont répartis à hauteur de 41,2% pour les énergies 53,4% pour les industries manufacturières, 4,6% pour les services et 0,8% pour l'agriculture.

Toujours selon la Fipa, le flux des IDE hors énergie, enregistré jusqu'au fin septembre 2020, a permis de réaliser 404 opérations d'investissement d'une valeur totale de 857,2 MD, ce qui permettra la création de 7000 nouveaux postes d'emplois.

Ces projets d'investissement ont concerné la mise en place de 44 nouveaux projets, mobilisant une enveloppe globale de l'ordre de 56,3 MD (permettant de créer 1626 nouveaux postes d'emplois), et l'extension de 360 projets déjà existants, mobilisant des investissements à hauteur de 800,9 MD (ayant permis de créer 5 373 nouveaux postes d'emplois).

La répartition par pays du flux des IDI place la France en première position avec 360 MD, soit plus de 41% du total des IDE hors énergie. L'Italie est en deuxième position avec 110,7 MD, le Luxembourg troisième avec 107,2 MD, et l'Allemagne quatrième (68 MD).

### **Une récession mondiale sans précédent**

Il est vrai que, comme le souligne la Banque centrale de Tunisie, la conjoncture économique mondiale a été marquée, durant le premier semestre de l'année 2020, par une récession sans précédent en relation avec les retombées de la pandémie de la COVID-19 et les mesures de confinement prises au cours du 2ème trimestre 2020.

Les dernières prévisions de la croissance mondiale, avancées par le Fonds Monétaire International, tablent sur un taux de croissance de l'ordre de -4,9% en 2020 après +2,9% en 2019 et +3,6% en 2018. Cette contraction quasi généralisée a concerné les principales économies avancées et émergentes, dont notamment, la Zone Euro (-10,2% prévue pour 2020 après +1,3% en 2019), le Royaume-Uni (-10,2% après +1,4%), les Etats-Unis (-8,0% après +2,3%) et le Japon (-5,8% après +0,7%) Néanmoins, l'impact de ce choc serait moins prononcé en Chine (+1,0% en 2020 après +6,1%).



De son côté, l'activité économique dans la Zone-Euro a chuté de -11,8%, au T2-2020 (en V.T) après -3,7% au T1-2020, pénalisée par la baisse de la consommation finale des ménages (-12,4% après -4,5% au T1-2020).

Parmi les principaux pays partenaires commerciaux de la Tunisie, l'Espagne a été le pays le plus touché par les retombées de la pandémie au cours du second trimestre de l'année en cours, avec une contraction de l'ordre de -18,5% (en V.T) et ce, après une baisse de -5,2% au T1-2020.

Cette évolution porte la marque de la contraction des secteurs des services, notamment le tourisme, qui a été fortement affecté par la fermeture des frontières, et les restrictions imposées à la circulation des personnes et à l'exercice d'activités économiques à cause de la forte propagation du coronavirus.

Par ailleurs, l'activité économique s'est resserrée de -13,8%, -12,8% et -9,7% en France, Italie et Allemagne, respectivement, après avoir déjà reculé de -5,9%, -5,5% et -2,0% auparavant.

Cependant, le suivi des indices de confiance dans les principaux pays partenaires de la Tunisie dans la Zone Euro montre un regain de confiance des industriels manufacturiers, en août 2020, et ce, à la faveur de la publication d'indicateurs économiques meilleurs que prévu au lendemain de la phase de confinement. Selon l'indicateur synthétique de l'OCDE, le climat de confiance a gagné 0,9 point comparativement au mois précédent, tout en restant en-dessous de sa moyenne de long terme, mais peut avoir un impact sur l'ordonnance économique générale, dont l'investissement est une composante essentielle.

Source : FIPA & BCT

---

**[Source : African Manager](#)**